

« Pourquoi gémir sans cesse sur le tardif acheminement
 « des promesses de Dieu ? Pourquoi mesurer sur la briè-
 « veté d'une humaine destinée l'urne du juge immortel, et,
 « dans nos impatiences, accuser de lenteur l'évolution des
 « siècles, cette évolution rapide qui doit amener le jour où
 « toute bonne action recevra son prix éternel ? Apprenez
 « quel événement miraculeux vient de signaler une vie glo-
 « rieuse et pure... »

*Quis queritur sera virtutis dote juvari ?
 Quis promissa Dei lento procedere passu ?
 Quis sine humano metitur judicis urnam
 Perpetui, tardumque putat quod sæcula debent
 Accelerare diem meritis qui præmia reddat ?
 Nobilis ingenti testatur gloria facto.*

Sans plus de transition, le jeune poète passe à cette description du pays éduen que le lecteur connaît déjà. Cette description, comme on le sait, lui remet assez brusquement en mémoire un couple célèbre par sa piété ; il donne l'histoire de son union, puis entame le récit des miraculeux événements accomplis à son commun sépulcre.

« Dès que, poursuit-il, la porte funèbre se fut refermée
 « sur les restes de l'homme joyeux de mourir ; dès que les
 « horribles pénates furent replongés dans leur clarté lugu-
 « bre, la femme, se dégageant de son linceul, étendit sou-
 « dain la main gauche ; par ce geste d'un amour vivant
 « dans la mort même, elle invitait à l'imiter l'associé de
 « sa sépulture. Quelle puissance, donnant des affections
 « à la tombe, a rompu tout à coup ses chaînes et permis
 « à la créature ensevelie de voir celle qui va devenir son
 « épouse !

« C'est vous, ô Christ, ô mon Dieu, c'est vous qui faites
 « ces merveilles. Ce sont vos signes qui se manifestent. De